

## **Les agriculteurs et les apiculteurs sont dans le même camp !**

Les médias, quand ils s'emparent de la question des abeilles, se focalisent exclusivement sur la mortalité des abeilles du fait des pesticides. Il devient très difficile de parler apiculture et abeilles sans évoquer les mortalités, les disparitions mystérieuses des colonies, et évidemment les produits phytosanitaires qui empoisonnent nos abeilles et qui sont forcément responsables de ces hécatombes.

**Pour dire la vérité, il est temps de dire que ce discours médiatiques ne correspond pas à la réalité. Quatre apiculteurs de l'Orne sont prêts à en témoigner : Serge Etienne, apiculteur et ancien agent sanitaire apicole, Jean Pierre Bellou et son fils Florian, agriculteurs et apiculteurs, Guy-Noël Javaudin, apiculteur professionnel.**

Parce qu'il est aujourd'hui possible d'être un apiculteur heureux. Il est possible de vivre correctement de ce métier et c'est un fait que de plus en plus de jeunes s'orientent vers cette activité qui fait partie à part entière de l'agriculture.

Tout d'abord quelques chiffres clé qui permettent d'y voir un peu plus clair. Il y a en France près de 1200000 ruches dont une grande partie est exploitée par des professionnels qui par contre sont minoritaires en nombre si l'on compte les apiculteurs de loisir. Nous produisons en France 12000 t de miel et il en est consommé plus de 50000T. C'est dire si les débouchés sont grands ouverts.

Pour répondre à cette demande non couverte par l'offre de l'apiculture française, les importations sont massives et la qualité n'est pas toujours au rendez-vous. C'est vrai pour le miel que nous retrouvons sur les rayons des supermarchés, mais aussi pour les produits de l'élevage, essaims et reines, dont les conditions sanitaires ne sont pas ou peu contrôlées.

Et pourtant en France, le potentiel mellifère est énorme. Nous bénéficions de tous les climats, du méditerranéen au continental en passant par le climat océanique doux de l'ouest. Nous avons d'immenses forêts et des zones de grandes cultures souvent très mellifères. La France devrait être dans les trois premiers producteurs mondiaux, or nous ne sommes qu'au vingtième rang.

Il ne faut pas négliger pour autant les vrais problèmes de l'apiculture et pour les plus graves d'entre eux : **la gestion sanitaire du cheptel et les aléas climatiques.**

Les maladies d'abeilles sont désormais endémiques à l'échelle mondiale et il devient de plus en plus difficile de lutter contre ces fléaux apicoles que nous ne connaissons pas toujours très bien. Les laboratoires qui en principe doivent mettre à la disposition des apiculteurs des solutions vétérinaires pour lutter contre ces fléaux ont du mal à investir des budgets de recherche compte tenu du faible débouché pour eux. Les services de l'Etat se désengagent de plus en plus des contrôles sanitaires et se reposent systématiquement sur les Groupements de Défense Sanitaires apicoles, sans leur en donner les moyens.

Les apiculteurs eux-mêmes ne sont pas toujours suffisamment rigoureux dans les pratiques de gestion sanitaire et préfèrent accuser le cultivateur du coin quand il constate un problème sur ces abeilles.

**Il faut le dire et le répéter : une grande partie de la mortalité d'abeilles vient des maladies et de la mauvaise gestion sanitaire des ruchers.**

Le climat a aussi un effet très important sur la santé des abeilles. C'est peu dire que les périodes interminables de pluies, suivies par des périodes tout aussi interminables de sécheresse nuit au développement des colonies en sortie d'hiver et rend périlleux le renouvellement des reines.

Pour toutes ces raisons, les apiculteurs et les agriculteurs doivent se considérer dans le même camp. Les complémentarités des métiers de l'agriculture et de l'apiculture sont évidentes.

Il faut de plus se rappeler qu'une grande partie des récoltes de miel vient de fleurs de grandes cultures (colza, tournesol, lavande, ...)

Les couvertures végétales d'automne, si elles sont semées à temps apportent après l'été un complément de nourissements très important en apiculture pour préparer les réserves d'hiver.

En contrepartie, les abeilles apportent aux cultures leurs capacités exceptionnelles de pollinisation.

Une bonne compréhension des métiers de chacun peut à coup sûr apporter une complémentarité positive. Une bonne pratique des phytosanitaires de la part des uns et une amélioration de la gestion sanitaire du cheptel apicole de la part des autres, voilà un grand pas pour améliorer la situation de l'apiculture, membre à part entière de la grande famille de l'agriculture.

Guy Noël Javaudin

Apiculteur Professionnel (Orne 61)